



Le Démosthène de carrefour déblatèrait contre les marchands. (Page 76—Col. 3.)

## L'OISEAU DU DÉSERT

X

LES BOWER-BIRDS

(Suite)

Ainsi, dans les berceaux que l'on découvre à trente ou quarante milles de la mer, se trouvent souvent des coquillages marins ; c'est donc un voyage de soixante à quatre-vingts milles, aller et retour, que l'oiseau entreprend pour porter à l'édifice commun une simple coquille rose. De même, malgré leur caractère craintif et farouche, ils s'approchent fréquemment des habitations, attirés par les objets brillants qui frappent leurs regards, et si ces objets sont légers, ils n'hésitent pas à s'en emparer pour servir à la décoration des berceaux.

— Que dites-vous, Rachel ? demanda Clara qui devint tout à coup pâle et tremblante ; ces oiseaux seraient capables d'emporter ainsi une perle, une pierre précieuse, que sais-je ? si on la laissait à leur disposition dans un endroit écarté ?

— Il n'y a pas de doute sur ce point, Clara ; les chlamydères de l'Australie sont, à cet égard, absolument semblables aux pies voléuses de l'Europe ; seulement, tandis que les pies européennes dérobent des bijoux, des pièces de monnaie, pour les cacher sottement dans des trous de mur où elles les oublient, les chlamydères les enlèvent pour les employer dans l'architecture de leurs délicieux palais... Mais bon Dieu ! qu'avez-vous donc, Clara ? poursuivit la jeune naturaliste en voyant sa compagne s'affaisser mourante sur l'herbe ; est-ce que vous vous trouvez mal ?... Voulez-vous que j'appelle votre mère ?

Clara la retint vivement.

— Non, non, n'appellez pas, Rachel, je vous en prie, répliqua-t-elle avec effort ; ce n'est rien... un éblouissement causé sans doute par la chaleur... Si vous saviez quel bonheur j'éprouve à vous entendre !... Oh ! parlez-moi encore de ces oiseaux étranges qui font songer aux prodiges des *Mille et une Nuits*."

Mais Rachel, excellente personne malgré ses légers travers, était fort alarmée.

— Chère amie, vous souffrez, je le vois... Je vous dis qu'il faut que j'appelle votre mère.

— Ne l'éveillez pas ! répliqua la jeune fille avec plus de force ; je suis mieux... je suis bien... tout est fini. Ma bonne miss Owens, de grâce, parlez-moi encore de ces chlamydères... Etes-vous sûre de ne pas vous tromper ? êtes-vous sûre que ce sont bien là les oiseaux dont on conte tant de choses singulières, car enfin, vous conveniez tout à l'heure que vous n'en aviez jamais vu ?

— Quand on étudie l'histoire naturelle, Clara, répondit Rachel un peu piquée, on n'a pas besoin d'avoir vu une espèce pour la connaître ; il y a des caractères positifs auxquels on ne saurait se méprendre. Ce sont bien là les *bower-birds* si renommés... Voyez, ne semble-t-il pas qu'en s'ébattant au bord de l'eau ils cherchent dans le sable quelques graviers cristallisés qu'ils pourraient ajouter à leurs collections ?... Et tenez, je vais tenter une expérience qui vous convaincra sans doute."

Miss Owens portait au bras, en guise de bracelet, un chapelet de ces verroteries encore à la mode parmi les dames, et qui ont plus d'éclat que de valeur. Elle en arracha deux ou trois globules d'émail et les lança vers la flaque d'eau où se baignaient les chlamydères.

Quelque précaution qu'elle eût prise, elle avait été obligée de dégager du feuillage sa jolie main blanche ; les perles de verre en tombant sur le sable achevèrent de donner l'éveil aux timides oiseaux. Tous poussèrent un faible cri, s'envolèrent et se réfugièrent sur un arbre voisin.

Cependant Rachel fit signe à son amie de demeurer immobile. Il lui semblait de bon augure que les chlamydères n'eussent pas tout d'abord gagné le bois ; c'était la preuve que leur frayeur n'avait pas été bien grande et qu'ils ne tarderaient pas à s'en remettre. Aussi elle-même resta-t-elle muette et attentive retenant son haleine.

Cette constance fut récompensée. Bientôt on entendit un petit frémissement dans le feuillage de l'arbre. Les oiseaux avançaient avec curiosité leur tête brune pour reconnaître la cause de la récente alerte et semblaient se rassurer peu à peu. Cependant les deux jeunes demoiselles s'aperçurent qu'elles n'étaient plus

l'unique objet de l'attention des chlamydères ; sur le sable fin et uni qui bordait la lagune, étincelaient au soleil les globules d'émail provenant du bracelet de miss Owens, et cette vue semblait les fasciner. Peut-être songeaient-ils à l'excellent parti qu'ils pourraient tirer de ce cristal coloré aux mille facettes, dans l'ornementation de leurs portiques ; mais une invincible défiance les empêchait de s'en emparer.

L'un d'eux s'aventura enfin jusqu'à voler à moitié chemin, le courage lui ayant manqué, il regagna sa place à tire-d'aile. Un autre lui succéda et vola un peu plus loin, mais il revint encore à l'arbre protecteur. Comme les globules ne cessaient d'exercer sur eux leur irrésistible prestige, un troisième se mit en mouvement à son tour ; celui-là, au lieu de s'arrêter en chemin comme les autres, fondit sur la plus grosse et la plus éclatante des perles de verre, la prit à son bec, puis il poussa un cri de triomphe et, emportant son trésor, il se dirigea d'un vol rapide non plus vers l'arbre, mais vers le désert où se trouvait sans doute sa demeure.

— Il l'emporte, Rachel, il l'emporte ! murmura Clara toute joyeuse.

Une pression de main l'avertit qu'il fallait encore garder le silence et que tout n'était pas fini.

En effet, après une courte hésitation, les oiseaux s'élançèrent de nouveau et tous à la fois sur le sable. Il y eut un moment de lutte vive ; plusieurs vigoureux coups de bec furent lestement échangés entre les chlamydères. Mais bientôt deux des plus forts s'élevèrent, possesseurs des perles qui restaient. Ils prirent la même direction que le premier, suivis du reste de la bande qui leur formait un cortège glorieux, et tous ensemble ne tardèrent pas à disparaître dans les profondeurs du Maaly-Scrub.

Rachel, fière de cette épreuve qui la vengeait des doutes injurieux de son amie, se taisait en souriant ; mais Clara ne put modérer ses transports.

— Vous aviez raison, miss Owens, disait-elle hors d'elle-même en frappant des mains. Ah ! que vous êtes savante et combien j'aurais été heureuse d'apprendre plus tôt ce que vous venez de me révéler ! Plus de doute maintenant, je sais comment a disparu... et ma bonne mère que j'accusais !... Rachel, merci mille fois pour la joie que vous me causez, pour l'espérance que vous faites rentrer dans mon cœur !

Et elle se jeta tout en larmes dans les bras de sa compagne, qui ne savait comment expliquer cette émotion.

Rachel allait peut-être la questionner à ce sujet, quand les deux jeunes filles entendirent derrière elles un bruit de pas précipités et Richard leur cria d'un ton d'inquiétude :

— Prenez garde, mesdemoiselles, les Indiens viennent de ce côté !

Elles se retournèrent brusquement. Absorbées par les manœuvres des chlamydères, elles n'avaient pas remarqué l'approche d'une petite bande de noirs qui, sortant du désert, s'approchaient du ruisseau, sans doute dans l'intention de se désaltérer. Ils marchaient à la file indienne, c'est-à-dire les uns derrière les autres, habitude qui a, dit-on, pour but de diminuer les chances de rencontrer des serpents. Du reste, cette bande ne paraissait pas bien redoutable et se composait d'une seule famille. Le père était en tête suivi de sa *lubra* ou femme, qui portait sur ses épaules le plus jeune des enfants ; les grands venaient par derrière, tenant à la main un objet de ménage, une arme ou même quelques provisions qui constituaient toute leur richesse.

Clara et Rachel battirent en retraite vers la tente, tandis que Richard saisissant son revolver, se jetait devant elles pour les protéger. Mme Brissot éveillée en sursaut, demanda de quoi il s'agissait, et Clara lui apprit la cause de cette alerte.

— Les noirs ! répéta Mme Brissot avec épouvante ; croyez-vous qu'ils voudraient nous faire du mal ? Reste auprès de moi, ma fille ; miss Owens ne nous quitte pas."

Les trois femmes se tenaient, debout et attentives, près de leur petit campement, Richard intimait par signes aux Australiens la défense d'avancer. Ceux-ci n'avaient pas trop l'air de comprendre pourquoi on